



THÉMATIQUES – UNE HISTOIRE

## La plume française de « Judas »

L'Audincourtoise Yvonne Pétrequin vient de traduire le best-seller néerlandais qu'une sœur consacre à son criminel de frère.

« Mais lorsque je découvris qu'il était capable d'assassiner des membres de sa propre famille, je compris que l'ennemi, ce n'était pas le monde extérieur. L'ennemi, c'était mon frère. La fable de la loyauté familiale n'était qu'un énorme mensonge lui permettant d'agir à sa guise ». Ainsi parle Astrid Holleeder dans « Judas ».



Après « Judas », Yvonne a traduit « Audrey et Anne », un roman sur la vie parallèle d'Audrey Hepburn et d'Anne Frank pendant la Seconde Guerre mondiale. Photo Francis REINOSO Photo : L'Est Républicain

L'avocate pénaliste est une de deux sœurs du « Nez » alias Willem Holleeder. Qui se trouve être un des plus grands criminels des Pays-Bas. En procès actuellement - et depuis le mois de février - l'homme, presque une icône nationale (un scooter porte son nom !) a déjà été condamné précédemment, notamment pour l'enlèvement et la séquestration de Freddy Heineken (chef de l'entreprise du même nom) et de son chauffeur. Il a purgé plusieurs peines de prison.

Cette fois, ce sont ses sœurs qui risquent de l'y envoyer définitivement : terrorisées par ses exactions (il est soupçonné d'avoir tué son

beau-frère et aurait menacé ses propres neveux et nièces, des enfants, en leur mettant un revolver sur la tempe), elles l'ont « donné » à la police. Devenues témoins principaux au procès, Astrid et Sonja, qui pensent que leur frère a mis un contrat sur leurs têtes, sont sous protection policière et vont de planque en planque.

C'est le lent processus de trahison (aussi bien la sienne que celle de Will, Judas pour les siens), palpitant et plus incroyable qu'un thriller, que raconte la cadette dans son livre. Sorti en 2016 aux Pays-Bas, c'est un immense best-seller : il a été vendu là-bas à 500.000 exemplaires, a vu ses droits achetés par le studio de Steven Spielberg et a fait l'objet d'une quinzaine de traductions.

Dont la française. Sorti jeudi, aux Editions du sous-sol, le livre - qui porte bien évidemment le même titre - a bénéficié de l'attention de deux traductrices, Brigitte Zwerwer-Berret et Yvonne Pétrequin. « Cet univers est glaçant », confie cette dernière, néanmoins ravie d'avoir pu plonger le lecteur français dans l'histoire de cette famille plus que dysfonctionnelle (NDLR. : on remonte aux sources de l'enfance, qui sont les racines du mal).

Dans l'Hexagone depuis 40 ans, mariée à un Français, mère et grand-mère comblée, la Néerlandaise

Yvonne habite Audincourt. Secrétaire quadrilingue de formation, elle s'est lancée dans la traduction - après avoir repris des études - il y a seulement cinq ans. Avec un certain succès. « C'est presque quelque chose de magique pour moi », raconte cette petite femme délicate et cultivée. « Non seulement, c'est passionnant mais maîtriser une langue, la traduire, cela signifie s'ouvrir aux autres dans leur diversité ».

Comme tous les Hollandais, même expatriés depuis longtemps, Yvonne Pétrequin connaissait « le Nez ». Mais pas l'étendue de ses « exploits » ni la peinture monstrueuse qu'en fait sa sœur. « Mais c'est là aussi un des intérêts du livre : on voit que malgré les horreurs qu'elle raconte, elle se sent coupable. Elle éprouve, encore et malgré tout, de l'amour pour lui ».

Cette histoire, on le comprend, n'est ni riante, ni légère. Mais Yvonne a, elle, trouvé sa bouffée d'oxygène : elle a assuré, presque en même temps, la traduction de « Rosie et Moussa », un délicieux conte moderne et illustré pour les plus jeunes. « Un livre sur la découverte de l'autre. Et l'amitié ». Ça fait du bien ! ■

par Sophie Dougnac

« Judas », Editions du sous-sol, 22,50 €.

